

La Grande Parade (www.lagrandeparade.fr)

FANTAZIO : L'ICONOCLASTE ET FANTASTIQUE « HISTOIRE INTIME D'ELEPHANT MAN »

Écrit par Julie Cadilhac
vendredi 21 juillet 2017

Qui est ce personnage, assis derrière son bureau, au propos psycho-maniaco-philosophique, dont le « ça » s'invite itérativement au micro, créature protéiforme à la folie latente, produisant des réflexions liées à l'introspection pertinentes tout autant que des transitions illogiques et des exemples loufoques ? "Histoire Intime d'Elephant Man", c'est une plongée schizophrénique dans la pensée complexe d'un être qui tente de faire table rase - du passé? du conventionnel? de soi-même? - pour mieux tenter de reconstruire une vision humaniste structurée.

Ardue tâche que de résumer le travail de ce prodigieux comédien-poète sans risquer de se noyer dans les abysses aliénantes d'un esprit en surchauffe...d'abord parce que l'on a été face à un être déstabilisant qui nous a communiqué son « vertige angoissant ». Mais l'on a ri beaucoup aussi, face à un absurde avec lequel on met immédiatement une distanciation protectrice mais qui fascine irrémédiablement. Les mots servis sont d'ailleurs métaphoriquement exquis ! Ne vous êtes-vous jamais senti comme « une cathédrale renversée »? « Le réel très lisse » ne mérite-t-il pas, selon vous, d'être bousculé ? Si « aller bien, c'est collectionner des moments de kifs », réalise-t-on à quel point la société impose la segmentation et la dislocation agressives? Fantazio nous promène à l'envi dans les rhizomes de son imagination et use de tout son talent d'acteur pour rendre son personnage foncièrement attirant parce que carrément atypique. « Ce solo, dit-il, traduit les voix multiples qui m'ont nourri, m'encombrent, m'empêchent de dormir et débordent des parois de ma peau. »

Et bien ça fait du bien, ici, de « se faire râper le visage quand on se sent un peu flou »! Et si nous pouvons dire « Je vais défigurer Frederic » sans problème de par notre maîtrise parfaite des phonèmes français, n'avons pas forcément vécu une année morne de merde et qu'aucun traumatisme - peut-être - ne déforme nos journées et nous a fait contracter « un pacte d'empathie avec l'homme-éléphant », cette étonnante prestation scénique fonctionne tout de même sur nos zygomatiques et nos neurones à merveille ! C'est sûrement au sein du non-sens que se cache l'essentielle vérité des choses. La preuve, dans cette confusion extrême, on a eu l'impression d'y voir plus clair ! Allez hop! « Pont-Levis! Fin du Moyen-Âge! »...Ben quoi, qu'est-ce qu'on a dit?

Le passé, c'est le Sud. C'est plus chaud parce qu'il s'est passé beaucoup de choses.